Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 128 (2012)

Artikel: Les bronzes en contexte palafittique sur les rives du Léman et des Trois-Lacs (Suisse occidentale)

Autor: Mordant, Claude

Vorwort: Préface

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835828

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Préface

« *Depuis un siècle et demi, le village lacustre occupe une place de choix dans la représentation collective du passé préhistorique* ». C'est sur cette phrase que s'ouvre, en 2004, l'ouvrage de Marc-Antoine Kaeser « *Les Lacustres. Archéologie et mythe national* » et il est sûr que cette affirmation vaut largement au-delà des frontières helvétiques tant cette image des stations lacustres s'impose dans le passé collectif européen. Cette puissance du mythe n'a probablement pas été sans influence dans la reconnaissance, le 24 juin 2011, des palafittes circumalpins au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le titre de l'ouvrage de référence d'Edouard Desor et Louis Favre « *Le bel âge du Bronze lacustre en Suisse* », publié en 1874, avec son accent rousseauiste, porte une vision « idyllique » de l'âge du Bronze ; cette expression est encore exploitée dans bien des titres d'expositions consacrées à l'âge du Bronze européen où la référence à un âge d'or est fréquente. Bronze et or, matériaux nobles sont ainsi souvent liés.
Cette impression de richesse s'installe avec la période faste des trouvailles réalisées grâce aux « pêches miraculeuses » du XIXe siècle sur des stations en cours de découverte, mais aussi d'érosion malheureusement… Cette profusion de vestiges active la mise en place des chronologies relatives de la Protohistoire européenne et conforte le système des « Trois âges » en cours de validation. Avec ce rôle éminent des chercheurs suisses, les « palafittes » prennent une place de référence dans ces constructions scientifiques. Ainsi Gabriel de Mortillet choisit-il, pour l'âge du Bronze, la Grande Station de Morges pour site éponyme de son Morgien.
Un second « choc » et un renforcement de notoriété des collections archéologiques lacustres helvétiques sont à mettre en relation avec ce grand programme de sauvetages initié sur les rives des lacs (Neuchâtel, Zurich….) en relation avec les travaux d'infrastructures du début des années 1970. Ce modèle moderne de sauvegarde du patrimoine doté de moyens financiers inégalés à cette époque, en particulier en France, influencera de manière forte la conduite de l'archéologie protohistorique préventive européenne. Cette nouvelle explosion des découvertes aux contextes de trouvaille précis va aller de pair avec la mise en place de la dendrochronologie et de la maîtrise du temps absolu.

Ainsi, sur les rives des lacs suisses, les rêves des protohistoriens prennent forme avec des vestiges immobiliers spectaculairement préservés qu'il est possible de dégager de manière extensive, de dater avec une précision calendaire remarquable, à la saison près quelquefois. Le mobilier archéologique, d'une abondance et d'une richesse rarement équivalentes sur des sites de terre ferme, relance aussi pour partie l'intérêt porté aux collections « pêchées » au XIXe siècle…

Paradoxalement, cette opulence des séries disponibles, tant céramique que métallique, ne s'est pas accompagnée des publications systématiques de ce mobilier qui auraient permis la mise à disposition de bases de données exhaustives et de référence pour l'âge du Bronze européen.
Ainsi donc l'âge du Bronze lacustre suisse est riche, mais de combien d'objets de bronze, en provenance de quels sites? Ces derniers sont-ils tous de même nature, de même statut et d'une même période? Les réponses à ces interrogations nécessitent en particulier la mise en œuvre d'approches quantitatives, accessibles maintenant grâce aux moyens informatiques disponibles pour gérer des bases de données de milliers d'objets…
Une étude statistique d'ampleur avait été initiée dans les années 1980 par Valentin Rychner pour étudier la production métallique, la nature des alliages, l'origine des matériaux cuivre et étain.
Le même auteur, dans le cadre de sa thèse sur Auvernier, avait également lancé la réflexion autour de ces trouvailles d'épingles « de type pré-palafittique » et suggéré des pratiques cultuelles pour leur abandon ; propositions qui n'avaient eu, à l'époque (1978), que peu d'écho chez les spécialistes. C'est avec les articles de Felix Müller (1993, 2007) que la nature de ces bronzes en contexte lacustre se voit de nouveau posée en fonction des problématiques d'études plus générales des dépôts de bronzes, nettement tournées maintenant vers les interprétations socio-culturelles.

Un test de validation, « en vraie grandeur », s'imposait donc pour mettre en place et structurer une base de données des bronzes trouvés en contexte lacustre et la soumettre à de premières analyses quantitatives et spatiales. L'immensité de la tâche frappe d'emblée pour la collecte d'une masse d'informations dispersées dans de multiples musées et collections et dont la précision s'avère aussi très variable, des premières pêches aux fouilles de référence des dernières années. Il fallait donc bien des qualités pour se lancer et il faut saluer l'engagement de Viktoria Fischer sur ces nouvelles pistes de recherches, dans le cadre et le temps d'une thèse à l'Université de Genève, pour aboutir à ce très bel essai sur « *Les bronzes en contexte palafittique sur les rives du Léman et des Trois-Lacs* ». Il a été réalisé dans le cadre d'une co-tutelle entre l'Université de Genève et l'Université de Bourgogne sous la direction conjointe des professeurs Marie Besse, Gilbert Kaenel et le signataire de ces lignes.

Ce travail rigoureux repose sur des inventaires de quelques stations considérées comme représentatives du Léman et des Trois-Lacs ; plus de 17 000 objets sont identifiés et pesés (directement ou estimés). Ces chiffres nouveaux et leurs exploitations multiples interpellent par leur ampleur ; ils permettent aussi d'apprécier concrètement (et de manière

comparée) cette richesse du métal entre sites. La présentation sobre et efficace avec histogrammes et courbes de fréquence favorise une lecture de ces abondantes données. Des différences significatives apparaissent entre sites et bassins lacustres au cours du temps avec par exemple, à la fin du Bronze final, plus de bracelets, séries d'anneaux et des faucilles à Neuchâtel, une prédominance au contraire des haches et épingles sur le Léman. Les recherches explicatives s'orientent vers les pratiques de « dépôts » volontaires. Des comparaisons élargies sont conduites à partir de quelques exemples choisis hors des bassins du Léman et des Trois-Lacs sur les sites des lacs de Zurich ou de Constance, mais aussi en contexte fluvial ou terrestre comme à Roxheim sur le Rhin ou Blanot en Bourgogne. Une attention particulière est portée aux « manipulations » des objets : fragmentations et altérations délibérées des pièces, actions du feu ; arguments qui confortent les intentionnalités de certaines pratiques et l'orientation des explications vers la sphère sociale et cultuelle.

L'image ainsi renouvelée de ces villages littoraux ouvre des pistes vers des pratiques de consommation sociale du bronze avec des dépôts volontaires au sein des villages qui accompagnent la vie courante des habitants : offrandes cultuelles aux divinités de l'eau, conservations de reliques, réutilisation, pertes accidentelles aussi dans un milieu palustre instable.... C'est la fossilisation partielle et cumulée de tous ces événements domestiques et cultuels qui construit la richesse mobilière des palafittes ; richesse que l'on ne peut expliciter de manière univoque par des considérations matérialistes.
Ces recherches révèlent aussi une variabilité spatiale et chronologique de ces établissements au travers de ces pratiques codifiées d'abandon des bronzes. Ces nouvelles études quantitatives confortent donc la place et le statut de ces villages au sein des habitats contemporains de l'âge du Bronze européen.

L'analyse de Viktoria Fischer débouche ainsi sur des résultats pertinents, des interprétations mesurées basées sur un échantillon significatif de découvertes récentes et plus anciennes qui se trouvent ainsi remobilisées dans des bases de données harmonisées. Ces dernières pourront être utilisées dans les recherches comparatives qui s'intéressent aux inventaires métalliques trouvés en différents contextes : dépôts terrestres mais aussi fluviaux (aquatiques *sensu lato*) et également funéraires.
L' « équation » finale proposée « *bronzes des palafittes du Ha B = trouvailles fluviales + dépôts + pertes et oublis liés à l'habitat* » suscitera assurément des commentaires, mais elle s'appuie sur des données nombreuses et un protocole d'étude explicite. La dimension « funéraire » évoquée au travers des bronzes déformés par le feu complique certes l'équation de départ, mais montre bien l'intrication des pratiques et l'effet de sommation retrouvé à partir des inventaires.
La présence récurrente d'objets de typologie ancienne, pré-palafittique, ressort de ces inventaires systématiques et leur interprétation comme objets-reliques, également en résonance avec le monde funéraire, retient l'attention. Ils attestent, comme Valentin Rychner l'avait proposé, une longue fréquentation des lieux avant l'installation des villages du Bronze final, avec des dépôts votifs qui se succèdent du Bronze ancien au début du Bronze final, toutefois avec une éclipse au Bronze moyen.

Par ce travail novateur, Viktoria Fischer offre une nouvelle place aux ensembles palafittiques dans les synthèses sur le cycle du bronze au sein des sociétés du Bronze final européen. Ce travail accompli dans un temps limité ne pouvait prétendre à l'exhaustivité, même à l'échelle de la Suisse romande du fait de la richesse des corpus ; il propose une méthode et un modèle qui incitent à poursuivre ces recherches quantitatives par bassin lacustre et à investir le champ de la spatialisation des données encore peu explorée. On ne peut que souhaiter la poursuite de ces types de questionnement sur les riches collections de l'âge du Bronze lacustre helvétique.

Claude Mordant
Professeur émérite de Protohistoire européenne à l'Université de Bourgogne

Septembre 2011